

ECHOS DE LA PRESSE

M. LOUIS TESSON

“ L'ECRIN LITTÉRAIRE, de Montréal, a publié, ces jours derniers, le commencement d'une étude sur l'enseignement des langues vivantes, et spécialement sur celui du français, par M. Louis Tesson, et en donnera bientôt la suite dans ses numéros subséquents. Ce que nous connaissons déjà de cette étude nous a paru fort intéressant ; elle ouvre des aperçus nouveaux sur une question tant de fois discutée, mais qui est loin encore d'avoir dit son dernier mot.

“ M. Louis Tesson est bien connu de nos lecteurs ; mais jusqu'ici il ne s'est guère révélé au public français que par ses contributions à notre presse littéraire. Il lui a donné, on le sait, des poésies, des sonnets surtout, des articles de fantaisie pleins de verve et d'entrain, des études de mœurs américaines prises sur le vif, bon nombre de nouvelles, trois romans de longue haleine, dont l'un, *Un amour sous les frimas*, a paru dans nos colonnes. Une de ses nouvelles, *Céleste*, étude de mœurs acadiennes, va paraître prochainement.

“ Toute cette œuvre, faite d'un seul jet, pour la presse, et rapide sans doute, n'a eu d'autres prétentions que d'occuper utilement et agréablement les loisirs d'un professeur de français, et d'amuser et d'instruire les lecteurs de nos journaux. Cependant, elle serait, croyons-nous, favorablement accueillie du public, si elle se présentait à lui en brochures.

“ Mais M. Louis Tesson paraît se tourner aujourd'hui d'un autre côté. A ses amis et collaborateurs de la presse, aux lecteurs qu'il a longtemps amusés de ses articles de fantaisie, il se présente aujourd'hui comme professeur de français, fort de ses expériences personnelles, et armé d'une méthode nouvelle d'enseignement qui est le fruit d'une pratique de plusieurs années dans une des écoles de langues les plus populaires de ce continent. Cette méthode nous paraît fort simple, naturelle et conforme à l'esprit pratique de notre époque. Seuls les hommes compétents en la matière peuvent se prononcer. Nous leur laissons donc ce soin, et nous nous bornons à attirer leur attention sur ce sujet. Nous ajouterons que M. Louis Tesson ne se contente pas de publier ses idées et sa méthode pour l'enseignement du français, et de les offrir ainsi à la critique. Comme on le verra par son annonce, insérée plus loin dans ce journal, il a résolu de les mettre lui-même en pratique, en enseignant pour son compte personnel, afin d'avoir toute la latitude désirable à cet égard. On peut s'adresser à lui ou à M. Durkee, 2269, rue Sainte-Catherine.